

LE PLAZA ART FERMÉ

Comment Namur a sauvé son cinéma

Le sauvetage du Caméo a pu se réaliser grâce à l'épargne citoyenne. Un modèle à suivre à Mons ?

Autant que de l'encre, la brusque fermeture Plaza Art continue de faire couler des larmes amères. Après la lettre ouverte publiée par les travailleurs du cinéma art et essai, on apprend que différents acteurs du monde du 7^e art prépareraient un plaidoyer commun à l'adresse des autorités publiques en faveur de l'aide à la diffusion du cinéma art et essai. Parmi les voix politiques qui se sont exprimées ces derniers jours, il y a celle du parti Ecolo. Charlotte de Jaer s'est prononcée pour un financement de la rénovation de l'infrastructure en faisant appel aux citoyens et aux cinéphiles. Une idée déjà mise en pratique avec un certain succès à Namur...

Si Namur est souvent citée en exemple en matière de développement commercial de son centre-ville – le pouvoir politique s'est opposé à la création de centres commerciaux en périphérie – la capitale wallonne a aussi de quoi inspirer Mons sur le terrain de la diffusion de films d'art et essai. Le sauvetage du cinéma Caméo est un succès indéniable. Ses salles ont attiré près de 150.000 spectateurs en 2017. Une résurrection qui a pu avoir lieu grâce à la participation des citoyens, une grande partie des aménagements intérieurs du cinéma namurois ayant été financés grâce à un appel à obligations.

4 ANS DE TRAVAUX

Tout démarre en 2005 au moment où le propriétaire et exploitant du cinéma Caméo décide de revendre le bâtiment. La ville de Namur

s'en porte acquéreuse pour 1,5 million d'euros. Mais un an plus tard, le gestionnaire qui souhaite recentrer ses activités sur Charleroi met la clé sous la porte.

Devenu échevin en 2006 dans une coalition EcoloMRCDH, l'Ecolo Arnaud Gavroy propose alors aux exploitants du « Forum », héritiers d'un cinéma art et essai à Salzannes, de reprendre les commandes. « Cela a été une bonne chose car cela nous a permis de maintenir le cinéma en activité et de promouvoir les films de qualité au cœur de la ville », se souvient-il. Parallèlement, un dossier est monté par les autorités communales en vue de rénover l'édifice.

Daté des années 30, le cinéma fait partie intégrante du quartier des Carnes, à l'architecture art déco. « La stabilité était en péril et le bâtiment n'était plus aux normes en matière d'incendie. La question qu'on s'est posée : doit-on le raser et reconstruire un nouveau cinéma moderne ou le reconstruire à l'identique ? C'est finalement la 2^e option qui a été privilégiée pour une question de cohérence. C'est aussi ce qui explique le coût important des rénovations », indique l'échevin. C'est ainsi qu'en 2012, après des décennies de bons et loyaux services, le petit cinéma de quartier est fermé pour travaux.

Ses projecteurs ne se rallumeront pas avant... 2016 ! « Le dossier a pris du temps. Nous avons fait le tour des pouvoirs subsidiaires mais nous n'avons pas été bien reçus car les socialistes à Namur avaient été éjectés du pouvoir et je crois qu'il y a eu une forme de vengeance politique. De guerre lasse, nous avons alors investi sur fonds propres (8 millions pour les études et les tra-

voux, NDLR). Cela a été un chantier compliqué, en plein centre-ville. Néanmoins, l'architecte qui a emporté le morceau a conçu un beau projet, très fonctionnel avec des petites et des grandes salles et une grande attention accordée à l'acoustique. Le cinéma étant entouré d'habitations, il a été complètement isolé », précise Arnaud Gavroy.

Suite à un appel d'offres par ailleurs, l'ASBL liégeoise Les Grignoux devient le gestionnaire du Caméo.

4.700 OBLIGATIONS

Ces derniers sont loin d'être des néophytes dans le domaine. « Nous avons mis nos exigences en termes de programmation de films d'art et essai. Il y avait une obligation d'organiser des animations, des débats, des soirées à thème et de mettre à disposition des salles pendant le PIFF (festival du film francophone). La Ville s'est aussi réservée des plages pour d'autres activités et les Grignoux l'ont emporté car ils avaient déjà une grande expérience dans le domaine. L'enjeu pour eux était de se positionner comme un gros acteur francophone dans le domaine du cinéma pour une question de synergie mais aussi face aux distributeurs de films », indique l'échevin. Le coup de génie de l'association : faire appel à l'épargne citoyenne pour financer les aménagements intérieurs et le matériel cinématographique (projecteur, sonorisation, écrans...).

Un appel à obligations est lancé. Les 4.700 obligations de 100 euros émises garantissent un dividende symbolique de 1% à trois échéances (3, 6 et 10 ans) et, bien sûr, le remboursement de la somme prêtée à l'échéance de dix

ans. Avec près de 750.000 euros récoltés, l'opération est un succès et prouve que les citoyens sont prêts à investir dans des projets qui ont du sens.

L'ASBL exploite aussi le CaféO, attaché au cinéma. Au total, 40 personnes ont été engagées pour faire tourner l'ensemble de la structure. Chaque année, « Les Gri-

gnoux » doivent remettre un bilan de leurs activités à la Ville de Namur, laquelle s'assure ainsi que les missions d'intérêt public sont bien respectées.

« UN GROS DOMINO »

Mais la renaissance du Caméo a surtout donné un nouveau souffle à un tout quartier historique. « C'est un gros domino qui tombe dans le bon sens ! Les bons commerçants du quartier qui souffraient se sont maintenus et de nouvelles enseignes alternatives sympas ont émergé : une bouquinerie, un café 'papote', une association qui promeut le circuit court... Ironie de l'histoire : l'Eldorado, l'autre cinéma

namurois, a été revendu par ses propriétaires. Si nous n'avions pas acheté le bâtiment du Caméo, il n'y aurait aujourd'hui plus aucun ciné en centre-ville. Cela nous a permis de programmer dans le centre-ville des films qu'on ne voyait pas avant. C'est important dans une ville scolaire et qui possède son festival de cinéma. Le public est au rendez-vous. Nous sommes donc assez fiers. »

Ce mardi, une manifestation est prévue à 17h devant le Plaza. A l'heure où bon nombre de Montois se mobilisent, une question se pose : ces cinéphiles seraient-ils prêts à mettre la main au portefeuille pour sauver leur cinéma ? ●

V.P.

Ecolo

Le dossier sera abordé au conseil, ce mardi soir

Le groupe Ecolo aura de nombreuses questions à poser à la majorité lors du conseil communal de ce mardi à Mons. Ecolo rappelle qu'en 2014, un rapport des pompiers pointait déjà les problèmes électriques, à l'origine de la fermeture décrétée la semaine dernière. Lors du rachat du bâtiment en 2012, un rapport a-t-il été émis ? Les risques depuis le rapport de

2014 ont-ils augmenté ? Pourquoi le cinéma doit-il être fermé durant toute la durée des travaux, alors que selon l'étude réalisée par la Ville, le Plaza pouvait continuer à tourner ? Ecolo plaide par ailleurs notamment pour une implication du citoyen dans le projet et pour l'instauration d'une autre gouvernance, plus transparente, au sein de la structure. ●